



L'écriture sur la main

Une main en bronze, âgée de 2 100 ans, retrouvée sur le site de l'établissement vascon d'Irulegi.

Lundi 14 novembre 2022 - CEST

Texte : Eider Conde-Egia

Sources et autres détails: voir la fin

Fouilles à Irulegi

Sur le mont Irulegi, situé dans la vallée de l'Aranguren, la Société scientifique de l'Aranzadi, qui en est à sa 75e année, a fouillé et mis en valeur le château médiéval situé au sommet de la montagne.

Cependant, Irulegi est resté un lieu archéologiquement intéressant pour les spécialistes. En 2017, l'équipe d'archéologie d'Aranzadi a commencé à faire des fouilles au pied du château où, ces dernières années, un établissement de l'âge du fer a été découvert (42.778826N, 1.514359W). Ce site est daté du 1er siècle avant Jésus-Christ, à une époque antérieure à l'arrivée des Romains et à l'endroit où les sources classiques situaient le territoire des Vascones.

Au cours des dernières campagnes de fouilles, cette équipe de spécialistes a récupéré une grande quantité de matériel archéologique provenant de la vie quotidienne des habitants de cette colonie, mais parmi tout ce matériel, une pièce exceptionnelle a été extraite de la terre.



Cette photo fait partie d'un groupe de 9 images à défilement. Voir à la fin de ce document ci-dessous ou le site d'origine.

Comme l'explique Mattin Aiestaran, directeur des fouilles, "il s'agit d'une plaque de bronze en forme de main droite tendue, et lors de son nettoyage par le département de restauration du gouvernement de Navarre, une écriture a été trouvée au dos".

Ces caractères paléo-hispaniques sont écrits dans un système graphique antérieur au système latin, c'est-à-dire avant l'arrivée des Romains, et que les spécialistes en épigraphie et en linguistique ont déjà étudié et défini comme étant le basque (antérieur à la langue de l'euskara).

INVESTIGACIÓN DE CAMPO

Distintas disciplinas científicas ayudan a la investigación arqueológica en el terreno.



GEOARQUEOLOGÍA
Mediante 27 sondos se han obtenido muestras caracterizando los depósitos sedimentarios.



GEOFÍSICA
Las prospecciones han dibujado plantas de viviendas, el urbanismo del poblado y zonas incendiadas.



AUDIOVISUAL
Todas las piezas de valor son grabadas y fotografiadas en el proceso de su excavación.



ESTRATIGRAFÍA
La excavación arqueológica ha definido las diferentes unidades en base a la composición de los sedimentos y sus contenidos.



INCENDIO
Un nivel de incendio sellaba y cubría el nivel donde se encontraban los materiales.



CARBONO 14
Se han recogido muestras de carbón vegetal y fragmentos óseos para su datación absoluta radiocarbónica.

ENLOSADO
Está identificado el suelo de la vivienda realizado con grandes losas.



POSICIÓN PRIMARIA
Los objetos recuperados están ubicados en el lugar en el que estaban cuando se incendió la vivienda.



CULTURA MATERIAL
La tipología de objetos metálicos y cerámicos de la vida cotidiana marcan una cronología.



NUMISMÁTICA
Monedas recogidas en las mismas unidades estratigráficas fijan cronologías.



FUENTES ESCRITAS
Las fuentes romanas relatan las campañas entre Sertorio y Pompeyo.

INVESTIGACIÓN DE LABORATORIO

El proceso de restauración y estudio de la mano de Irulegi.



PÁTINA
El óxido del metal generado durante cientos de años es uniforme en toda la superficie de la pieza.



ORIFICIO
El orificio muestra el modo en el que la mano estuvo colgando y que fue fijada con un clavo.



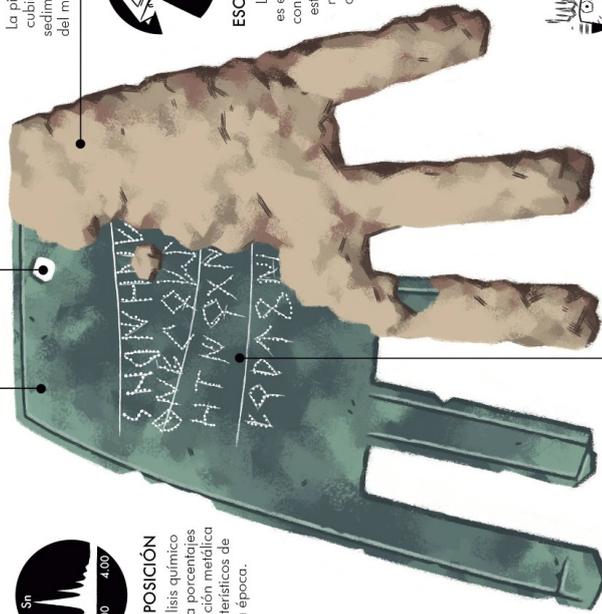
SEDIMENTO
La pieza estaba cubierta con el sedimento propio del monte Irulegi.



COMPOSICIÓN
El análisis químico muestra porcentajes de aleación metálica característicos de la época.



ESCANEAEO
La pieza es escaneada con láser para estudiar sus mínimos detalles.



TIPOLOGÍA
El estudio tipológico de la pieza, de su forma e iconografía nos permite estudiar paralelos.



SISTEMA GRÁFICO
La epigrafía atendiendo a los signarios nos marca fechas y tipos de escritura.



LINGÜÍSTICA
Sirva el texto en el idioma vascoónico.



SIGNO T
Es exclusivo del mundo vascoónico.

“Sorioneku”

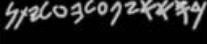
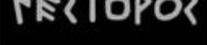
Une autre des caractéristiques exceptionnelles de la pièce est sa transcription, puisque des épigraphistes et linguistes experts ont pu lire le premier mot et le comprendre à partir du basque actuel. "Nous sommes capables de comprendre le premier mot, qui est SORIONEKU, mais nous ne pouvons toujours pas déchiffrer les mots suivants", explique Joaquín Gorrochategui, professeur de philologie indo-européenne à l'université du Pays basque. Sorioneku est un précurseur évident du mot basque moderne zorioneko, qui signifie bonne chance ou bon présage (article du Guardian référencé ci-dessous).

Système graphique

"Le premier document sans doute écrit en langue basque et rédigé dans un signe qui est aussi basque". Javier Velaza, professeur de philologie latine à l'université de Barcelone.

Javier Velaza, professeur de philologie latine à l'université de Barcelone, a expliqué lors de la présentation que "le système graphique dans lequel il est écrit est particulier, c'est un système graphique dérivé du système ibérique, mais qui a subi une certaine adaptation pour marquer un son ou un phonème qui n'existe pas dans le signario ibérique, mais qui existe sur les pièces frappées en territoire basque. Par conséquent, nous pouvons commencer à parler, à partir de la pièce Irulegi, de l'existence d'un système graphique proprement basque en fonctionnement à cette époque".

Ces données fournissent des informations vraiment intéressantes, car on soupçonnait auparavant que les Basques n'utilisaient pas l'écriture pour écrire leur propre langue dans l'Antiquité, et que ce n'est qu'avec l'arrivée des Romains et avec eux l'alphabet latin qu'ils ont commencé à écrire.

SISTEMA GRÁFICO	EJEMPLO	REGIÓN	CRONOLOGÍA
CUNEIFORME		Oriente Próximo	3200 a.C. - 100 d.C.
JEROGLÍFICO		Egipto	3200 a.C. - 400 a.C.
FENICIO		Mediterráneo	1200 - 250 a.C.
GRIEGO		Grecia	800 a.C. - actualidad
LATINO		Roma	700 a.C. - actualidad
IBÉRICO		Iberia	450 a.C. - 50 d.C.
CELTIBÉRICO		Celtiberia	200 a.C. - 50 d.C.
VASCÓNICO		Vasconia	150 - 70 a.C.



Joaquín Gorrochategui, professeur de philologie indo-européenne à l'Université du Pays basque, a fait des recherches sur la main d'Irulegi et a expliqué lors de la présentation que cette découverte éclaire la culture des Vascones et leur monde. "En tant qu'expert de la première lecture, je peux lire et comprendre le premier mot SORIONEKU sans aucun problème, mais je ne peux toujours pas lire les autres signes qui suivent". M. Gorrochategui estime qu'il est essentiel de poursuivre les recherches car "cette pièce bouleverse ce que nous pensions jusqu'à présent sur les Basques et l'écriture. Nous étions presque convaincus que les Basques étaient analphabètes dans l'Antiquité et n'utilisaient pas l'écriture, sauf pour frapper des pièces de monnaie".

"Cette découverte est également importante car elle éclaire la culture des Basques et leur monde", Joaquín Gorrochategui, professeur de philologie indo-européenne à l'Université du Pays basque.

Contexte historique du site

"La colonie sur laquelle nous enquêtons a été incendiée puis abandonnée lors d'un épisode de guerre, pendant les guerres de Sertorian". Mattin Aiestaran, directeur du site d'Irulegi.

Le contexte historique dans lequel cette "main d'Irulegi" a été trouvée est la dernière phase de l'établissement, l'âge du fer tardif, dans le premier quart du Ier siècle avant Jésus-Christ. Comme le dit Aiestaran, "la colonie sur laquelle nous enquêtons a été brûlée et ensuite abandonnée lors d'un épisode de guerre, pendant les guerres de Sertorian". Une interprétation basée sur la lecture combinée des données obtenues par la datation C14 et l'abondante culture matérielle récupérée. Dans ce contexte violent, le village a été abandonné, et toutes les affaires courantes ont été laissées sous les maisons en adobe effondrées. "C'est une chance pour les archéologues, car nous avons une image figée du moment de l'attaque, et grâce à cela, nous avons pu récupérer un matériel abondant de leur vie quotidienne, et c'est grâce à cette situation exceptionnelle que nous avons trouvé une pièce exceptionnelle".

La main d'Iruegi

La pièce a été extraite par l'archéologue Leire Malkorra le 18 juin 2021 et elle l'a mise dans son sac avec le sédiment qui recouvrait l'écriture "quand je l'ai extraite de la terre, je l'ai mise dans le sac, sans toucher le sédiment qui recouvrait la main et nous l'avons déposée au département de la restauration du gouvernement de Navarre, avec le reste des matériaux", a rappelé Malkorra. Sa fouille a été filmée et son emplacement enregistré avec une station topographique totale, comme les autres matériaux archéologiques.

Son inscription n'a été découverte que le 18 janvier 2022, lorsque Carmen Usúa, une restauratrice engagée par le gouvernement de Navarre, a découvert des lettres sur la pièce qui ont ensuite été interprétées. "Quand j'ai commencé à le nettoyer, j'ai trouvé une série de lignes, puis une série de points. J'ai fait tout le travail avec une loupe binoculaire et je me suis immédiatement rendu compte que je regardais une pièce sur laquelle il y avait une écriture".

"La pièce en question est une feuille de bronze dont la patine contient 53,19% d'étain, 40,87% de cuivre et 2,16% de plomb, ce qui est courant dans les alliages très anciens, celui-ci en particulier aurait environ 2 000 ans", a expliqué Aiestaran.

Les examens de la pièce ont été réalisées dans le dépôt archéologique du gouvernement de Navarre. Les spécialistes en épigraphie paléo-hispanique et en linguistique indo-européenne, Javier Velaza et Joaquín Gorrochategui, ont transcrit la pièce et l'ont ensuite étudiée, certifiant qu'il s'agit d'une écriture gravée dans un signe paléo-hispanique, plus précisément en signe basque.

Interprétation possible de la pièce

"La main d'Irulegi" est interprétée comme une épigraphe rituelle, d'après le contexte dans lequel elle a été trouvée sur le seuil d'un bâtiment résidentiel. Sa morphologie et sa décoration ainsi que l'apparition du terme sorioneku au début du texte suggèrent que son interprétation n'est pas loin d'être un symbole apotropaïque ou un symbole de bonne fortune. Cette découverte introduit des nouveautés importantes et confirme l'existence d'un système graphique spécifique, dérivé d'une variante du signe ibérique, qu'il convient d'appeler le "signe basque". Elle certifie également l'utilisation de la langue basque dans la zone géographique où elle a été découverte, selon une chronologie remontant au début du Ier siècle av.

Techniques d'écriture utilisées

"Deux techniques d'écriture ont été utilisées sur la main des Irulegi, ce qui est pratiquement inconnu, non seulement dans toute l'épigraphie de l'Hispanie, mais dans toute l'épigraphie ancienne du monde occidental". Javier Velaza.

L'épigraphe de la main d'Irulegi indique le texte le plus ancien et le plus étendu connu à ce jour en langue basque. En termes de technique utilisée, la main d'Irulegi est également particulière. Selon les mots de Velaza, "il s'agit d'un texte réalisé à l'aide d'une technique connue sous le nom de "puntillado", c'est-à-dire la réalisation des signes avec de petits points qui délimitent le signe. Mais une particularité de cette pièce est qu'avant le stippling, les lettres ont été tracées en sgraffito, c'est-à-dire avec un instrument tranchant et en faisant une incision dans le bronze. Ceci est pratiquement inconnu, non seulement dans toute l'épigraphie de l'Hispanie, mais dans toute l'épigraphie ancienne du monde occidental".

Les répercussions de cette nouvelle découverte sur la connaissance linguistique de l'euskara et sur ses éventuelles relations avec la langue ibérique nécessiteront sans doute des études approfondies à l'avenir.

Données supplémentaires

La source originale <https://www.aranzadi.eus/la-escritura-en-la-mano> provient d'une institution basque Aranzadi qui se présente comme suit: La Société Scientifique Aranzadi compte actuellement 2 000 membres, dont environ 150 sont des chercheurs de différentes disciplines scientifiques, qui effectuent leurs travaux de recherche dans le cadre de cette entité. C'est une société qui promeut la conservation et la mise en valeur du patrimoine scientifique, historique et culturel en tant que référence pour comprendre l'évolution de la société moderne dans laquelle nous vivons (<https://www.aranzadi.eus/que-es-aranzadi>). Elle s'intéresse à la plupart des sciences humaines et naturelles, de la géologie à l'anthropologie en passant par l'astronomie et l'herpétologie. Elle est financée par le gouvernement espagnol et diverses institutions régionales du pays basque, dont la Gipuzkoa (province de San Sebastian), et la ville de San Sebastian (Donostia en basque) .

Le texte a été traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite) et corrigé "manuellement".

Certaines clarifications ont été apportées au texte sur la base de l'article paru dans le Guardian (<https://www.theguardian.com/world/2022/nov/15/hand-of-irulegi-ancient-spanish-artefact-rewrites-history-of-basque-language>).

Le billet original contient une vidéo en espagnol (ou en basque, sous-titré anglais en option) qui est disponible ici: https://www.youtube.com/watch?v=9hCtLBKAv_I.

Ce document a été mis en forme par Wergosum le 2022-11-25.